



Des tableaux et diagrammes aident les élèves de l'Institut de Technologie du Massachusetts à comprendre la grammaire russe, bien que leur instruction porte principalement sur les termes techniques.

Vous devriez apprendre le russe

PAR JACOB ORNSTEIN, DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

L'auteur de cet article appelle la langue russe « un pipe-line vers la science soviétique », mais rapporte cependant que 165 universités américaines seulement apprennent le russe à 8 000 étudiants, tandis que 10 millions de Russes se perfectionnent dans la langue anglaise.

EN 1950, un article sur l'application de l'algèbre Boolienne fondamentale aux réseaux de contacteurs à relais parut dans le Bulletin de l'Académie des Sciences soviétique. Si peu de savants américains étaient capables de lire le russe que l'article passa inaperçu jusqu'en 1955. Un membre de la faculté de l'Institut de Technologie du Massachusetts a estimé que cette négligence a coûté au moins 100 millions de francs aux États-Unis pour effectuer des recherches faisant double emploi avec celles déjà faites par les Russes.

Depuis le lancement du Spoutnik, les Américains ont commencé à se rendre compte avec peine de leur déficience en



MOTS RUSSES SIMILAIRES A LEURS ÉQUIVALENTS ANGLAIS ET FRANÇAIS

(en transcription approximative)

Russe	Anglais	Français	Russe	Anglais	Français
park	park	parc	elektrichestvo	electricity	électricité
tsement	cement	ciment	televizor	television	télévision
doktor	doctor	docteur	radio	radio	radio
avtomobil'	automobile	automobile	kabinet	cabinet	cabinet
produkt	product	produit	komandir	commander	commandeur
mashina	machine	machine	mexanik	mechanic	mécanicien
energiya	energy	énergie	pilot	pilot	pilote
plan	plan	plan	atakovat'	to attack	attaquer
inzhenér	engineer	ingénieur	politika	policy	politique
industriya	industry	industrie	shkola	school	école
fizika	physics	physique (la)	million	million	million
apparat	apparatus	appareil	alkogol'	alcohol	alcool
garazh	garage	garage	aviatsiya	aviation	aviation
traktor	tractor	tracteur	instrument	instrument	instrument
protsess	process	processus	foto-apparat	camera	appareil photographique
soldat	soldier	soldat	portativnyy	portable	portatif
armiya	army	armée	konsert	concert	concert
bomba	bom	bombe			
motor	motor	moteur			

matière de langues étrangères et des obstacles que cette déficience oppose à leurs savants. Le savant américain possédant une certaine connaissance du russe est une véritable rareté.

En Union Soviétique cependant, l'entraînement linguistique des savants, et particulièrement en ce qui concerne la langue anglaise, est l'objet d'une attention considérable. Les savants américains qui visitent l'Union Soviétique sont toujours stupéfiés de la connaissance que leurs collègues russes ont de la littérature américaine. Un de ces visiteurs américains de la Russie a été jusqu'à dire que les Russes connaissaient mieux la littérature américaine que les Américains.

Complétant les traductions et extraits de la littérature scientifique de quelque 80 nations qui sortent de l'Institut d'Information technique et scientifique de l'Union Soviétique, de Moscou, 300 publications techniques étrangères au moins sont reproduites telles quelles et expédiées à de très nombreux savants qui les lisent dans leur langue d'origine, anglaise, française, allemande, hollandaise ou japonaise.

Les Américains qui pourraient être alarmés de la déficience linguistique de leurs concitoyens peuvent se reconforter quelque peu à l'idée qu'un corps de futurs savants, peu important mais bien déterminé, s'affaire actuellement à acquérir la maîtrise du langage de la science soviétique. Malheureusement, le nombre de ces linguistes est minime et les institutions où un entraînement de ce genre peut être donné sont également très peu nombreuses. En 1957, le docteur Léon Twarog, de l'Université de Boston, compte aux États-Unis huit universités seulement offrant un enseignement de la langue scientifique russe. L'auteur de cet article a annoncé dans un rapport publié par le Ministère d'Etat des U.S.A. que 165 seulement des 1 800 universités américaines enseignaient le russe à 8 000 élèves environ. La Russie présente le violent

contraste d'une dizaine de millions d'élèves de tous âges appliqués à l'étude de l'anglais.

Depuis la deuxième guerre mondiale, l'attention des Américains a été régulièrement attirée sur la nécessité de plus en plus grande de l'étude du russe. En 1941 déjà, le docteur E. J. Crane, rédacteur des *Résumés Chimiques* américains, a fait remarquer qu'un journal de chimie sur sept de ceux qui existent dans le monde était publié en russe. Il y a dix ans, le docteur Paul Howerton a annoncé qu'une étude de la littérature concernant la chimie organique lui a indiqué que la Russie arrivait rapidement à la deuxième place dans ce domaine. Mais la plupart des grandes écoles américaines ont continué à enseigner le français, l'allemand, l'espagnol et le latin traditionnels.

Quelques rares institutions qui avaient reconnu l'importance stratégique du russe scientifique commencèrent à donner des cours sur cette matière dès la fin de la dernière guerre. Leurs efforts et leurs succès méritoires sont peu connus des mieux informés des Américains eux-mêmes, et il est intéressant de les mettre en lumière pour illustrer ce qui peut être fait pour améliorer le « pipe-line » linguistique reliant les savants au domaine de la recherche scientifique russe.

C'est l'Institut de Technologie du Massachusetts qui a développé le programme le plus avancé en matière de langue scientifique russe. Un récent visiteur de cette grande école a été très surpris d'y découvrir plusieurs jeunes hommes « bûchant » dans la bibliothèque sur des équations de Maxwell en langue russe. Convaincus de l'importance de ce langage stratégique pour leur carrière, les ingénieurs mathématiciens et électroniques ajoutent volontairement une matière demandant un temps d'étude considérable à leur programme universitaire déjà terriblement chargé.

Le but du programme de l'Institut de



Des enregistreurs sur ruban magnétique installés dans des cabines d'écoute isolées acoustiquement aident les étudiants de l'Université de l'Indiana à apprendre les sons de la langue russe.

Technologie du Massachusetts est de donner à l'étudiant la possibilité de lire couramment le russe scientifique en un semestre seulement. Le principal artisan de ce cours a été le professeur George Znamensky, natif de Kiev, qui fut l'initiateur de celui-ci, en 1942.

L'Institut de Technologie du Massachusetts n'a découvert aucune formule magique pour l'enseignement des langues. Ses réalisations sont simplement le produit d'une habile technique instructive, d'une grosse somme de travail et d'une haute conception vocationnelle. L'enseignement

est basé sur le principe logique d'après lequel la faculté de lire les textes scientifiques est la plus facile des notions linguistiques à acquérir, du fait que les écrivains scientifiques spécialisés doivent prendre grand soin d'utiliser leurs mots de la manière la plus précise et la moins ambiguë. Et chaque branche de la recherche scientifique possède son vocabulaire particulier, lequel se répète constamment dans sa littérature.

Les étudiants de l'Institut ont surnommé le russe « le langage des terminaisons ».

(Suite page 110)

L'ALPHABET RUSSE

L'alphabet russe est représenté ci-dessous, avec le nom des lettres écrit phonétiquement. Il est nécessaire d'apprendre cet alphabet par cœur pour pouvoir utiliser un dictionnaire russe, et ceci aide également à la prononciation des lettres.

А	а
Б	б
В	в
Г	г
Д	д
Е	е
Ж	ж
З	з
И	и
Й	й
К	к
Л	л
М	м
Н	н
О	о
П	п

а
б
h, v
ghé
ǎ
yé
jé
zé
i
i
k
l
m
n
o
p

Р	р
С	с
Т	т
У	у
Ф	ф
Х	х
Ц	ц
Ч	ч
Ш	ш
Щ	щ
Ъ	ъ
Ы	ы
Ь	ь
Э	э
Ю	ю
Я	я

г
s
t
ou
f
ka
tsé
tché
cha
chtcha
(dur)
y
(mou)
é
you
ya

Vous devriez apprendre le russe

(Suite de la page 41)

Et ceci n'est pas accidentel. Le russe, de même que le latin, le grec ou l'allemand, utilise une grande variété de terminaisons pour souligner les rapports grammaticaux. En dépit de ce fait, la grammaire russe peut être résumée entièrement à l'aide des tableaux et graphiques étudiés au cours des quatorze heures qui lui sont consacrées à l'Institut de Technologie du Massachusetts.

Dans la préface de son article sur le russe scientifique qu'il a publié il y a six ans environ, le docteur James Perry a remarqué : « Le russe a été longtemps négligé en temps que langage scientifique. Ceci a été dû en grande partie à la crainte des difficultés de la langue ».

Certains mots russes sont semblables aux mots anglais

En raison de cette crainte exagérée, les instructeurs de l'Institut essaient tout d'abord de débarrasser leurs élèves de leurs conceptions erronées de la langue russe afin qu'ils puissent entreprendre son étude sans appréhensions ni soucis inutiles. Les étudiants apprennent tout d'abord que le russe est une langue indoeuropéenne apparentée à l'anglais, au français, à l'allemand et autres langages familiers. Certaines mots tels que *mat'* (mother), *sestra* (sister), *voda* (water), sont la preuve de ce fait. Ils ont ensuite le plaisir de découvrir que le russe ne s'écrit pas avec des idéogrammes orientaux, mais avec un alphabet contenant déjà quelques lettres familières (t, m, a, o, e) qui peut s'apprendre en deux ou trois heures. L'ordre des phrases est plus simple que celui des phrases du latin classique ou de l'allemand. La principale difficulté rencontrée est que les élèves ne retrouvent pas dans la langue russe autant de mots familiers qu'ils en trouvent dans le français, l'allemand, l'italien ou l'espagnol. En compensation cependant, le vocabulaire de la science, de la technologie et de la politique, est riche en mots « internationaux » tels que *kabinet*, *politika*, *protsess*, *atom*, *melokula*, *material*, *atmosfera*, *revolutsiya* et des milliers d'autres.

Quelques autres cours de russe

Avec quelque chose comme 10 sections et 200 étudiants, parmi lesquels on compte quelques membres de facultés, l'Institut de Technologie du Massachusetts peut se vanter d'être le promoteur du plus vaste programme d'étude du russe scientifique des États-Unis. Cependant, étant donné le considérable volume de textes scientifiques publiés en U.R.S.S., les U.S.A. ont besoin d'un nombre de linguistes spécialisés dans le russe plusieurs fois supérieur

au nombre de ceux qui sont entraînés dans cette institution.

Il existe d'autres programmes linguistiques aux États-Unis cependant. L'un des plus anciens et des plus pratiques est le cours de langue scientifique russe donné dans les classes du soir de l'Université du Nord-Ouest, à Chicago. J. B. Tolpin, le créateur du cours, combine sa connaissance native du russe avec de vastes connaissances techniques acquises aussi bien en Russie qu'aux États-Unis. Sa situation au Service des Recherches scientifiques de la « Standard Oil Company » de l'Indiana lui a donné d'autre part des vues parfaitement adéquates des besoins de ses étudiants.

Un autre centre d'enseignement du russe scientifique est l'Institut des Langues et de la Linguistique de l'université de Georgetown, à Washington, district of Columbia où un cours spécial a été mis au point, avec une utilisation maxima de matériel audio-visuel.

Une partie du travail des étudiants consiste à écouter des enregistrements de textes scientifiques russes sur ruban magnétique tout en lisant la traduction anglaise de ceux-ci. Le cours a déjà été suivi par plusieurs centaines de savants, de fonctionnaires et de linguistes américains.

Le besoin d'une méthode d'enseignement moderne

Tous ces efforts sont certainement très louables, mais ne représentent encore qu'une goutte d'eau dans la mer lorsqu'on considère l'insuffisance de personnel familier avec la langue scientifique russe. Un certain nombre de personnages officiels des U.S.A. ont fait diverses déclarations sur le problème des langues étrangères, particulièrement dans le domaine scientifique. Le docteur Wallace R. Brode, président de l'Association américaine pour l'Avancement de la Science et Conseiller scientifique auprès du Secrétariat d'Etat, a déclaré devant le Comité parlementaire d'Information du Gouvernement que les savants de l'avenir devraient connaître non pas une seule, mais au moins trois langues étrangères : le français, l'allemand et le russe.

Tant que la conscience de l'insuffisance actuelle des États-Unis en matière de linguistique ne se sera pas traduite en un nombre d'élèves supplémentaires enrôlés dans des cours encore plus nombreux donnés par plus d'écoles encore, les dirigeants américains n'auront pas à rester inactifs. Il est temps qu'ils considèrent avec des vues plus modernes leur système d'enseignement des langues terriblement démodé. De gros efforts doivent être faits pour remplacer celui-ci par un programme conforme aux exigences du XX^e siècle. L'une des mesures les plus efficaces serait l'introduction de l'enseignement du russe sur une grande échelle dans les écoles

secondaires et dans les universités. Armés d'une bonne connaissance de cette langue, les futurs savants et chercheurs américains trouveraient un accès direct à l'immense « entrepôt » des publications russes, dont une énorme quantité est restée jusqu'ici inconnue par manque de connaissances linguistiques.